

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 136 (2010)
Heft: 10: Marketing urbain

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

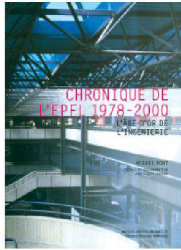
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



**CHRONIQUE DE L'EPFL
1978 - 2000,
L'ÂGE D'OR DE L'INGÉNIEURIE**

Michel Pont

PPUR, Lausanne, 2010
ISBN 978-2-88074-876-0, Fr. 59.-

Rédigée par Michel Pont, cette *Chronique de l'EPFL 1978 – 2000* résulte en fait de la volonté de Jean-Claude Badoux, ancien président de l'EPFL et de la SIA, de reprendre « l'Histoire de l'EPFL là où le précédent ouvrage dû à l'initiative de Maurice Cosandey s'était arrêté ». Portant sur la période couverte par sa propre présidence et celle de son prédécesseur Bernard Vittoz, elle s'interrompt donc trois ans avant l'anniversaire des 150 ans de l'Ecole et se termine sur les difficultés rencontrées par l'ancienne direction lors de l'arrivée de Patrick Aebischer à la tête de l'institution lémanique. Une arrivée qui, selon Jean-Claude Badoux, marque l'amorce d'un important virage dans l'histoire de l'EPFL, dont le bilan ne peut encore être tiré.

Ce ne sont toutefois pas ces derniers événements qui constituent l'intérêt majeur de cet ouvrage, mais plutôt la formidable accélération du développement de l'EPFL durant la période désignée dans le sous-titre comme « l'âge d'or de l'ingénierie ». Si nombre d'entre nous ont été les contemporains des événements qu'elle relate, la chronique de Michel Pont nous en offre une vision de l'intérieur qui fait la part belle aux deux anciens présidents. On y découvre notamment comment et dans quel contexte politico-financier ils ont dû effectuer des choix stratégiques pour anticiper les besoins de la société, et comment ils ont su faire face aux obstacles internes ou externes pour arriver à leur fin. Des façons de faire qui, si elles distinguent les présidences de Messieurs Vittoz et Badoux, ont systématiquement abouti à un accroissement du rayonnement de l'institution. Et illustrent à merveille l'opinion de Michel Pont, selon laquelle « à l'EPFL, le patron incontesté, c'est le président ».

Jacques Perret



ZÜRICH WIRD GEBAUT

Roderick Hönig, Roger Frei

Edition Hochparterre, Zurich, 2010
ISBN 978-3-85881-127-1, Fr. 39.90

Le titre de ce petit recueil, rassemblant une centaine de bâtiments remarquables édifiés à Zurich au cours des vingt dernières années, prend ironiquement à contre-pied une

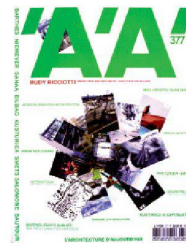
SERVICE AUX LECTEURS

Vous avez la possibilité de commander tous les livres recensés par mail à l'adresse servicelecteurs@revue-traces.ch (Buchstämpfli, Berne), en indiquant le titre de l'ouvrage, votre nom ainsi qu'une adresse de facturation et de livraison. Vous allez recevoir votre commande dans les 3 à 5 jours ouvrables, avec une facture et un bulletin de versement. Buchstämpfli facture un montant forfaitaire de Fr. 7.- par envoi pour l'emballage et les frais de port.

célèbre phrase prononcée en 1986 : « Zürich ist gebaut ». Son auteur, Ursula Koch, venait alors tout juste d'être élue à la tête du département des travaux de la ville. Dans son introduction intitulée « Was bisher geschah », Benedikt Loderer retrace le cheminement politique et idéologique ayant conduit à cette déclaration sidérante, qui décrétait la ville achevée. Il remonte à l'époque de la « coalition de la croissance », laquelle s'éteint au milieu des années 70 avec l'échec du projet d'embranchement autoroutier urbain « Ypsilon », suivie par une période de neutralisation réciproque entre la « fraction de la modernisation » et la « fraction de la stabilisation ». Cette situation d'immobilisme sera surmontée au cours des années 90, quand le maire Josef Estermann initia une stratégie de « planification coopérante ».

Axel Simon lui fait ensuite écho avec un bref essai, « Was jetzt geschieht », où il évoque le lancement en 1998 du programme « 10 000 logements en dix ans », lequel s'accompagne d'une très nette amélioration de la qualité architecturale, due à la fois à l'engagement résolu du marché immobilier, qui permet de favoriser l'expérimentation, et à une pratique intensive du concours d'architecture.

Francesco Della Casa



L'ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI
N° 377

Rudy Ricciotti, rédacteur en chef invité

Archipress et associés, Paris, 2010
ISBN 978-2-918832-03-4, Fr. 40.-

Après quelques avaries financières, la prestigieuse revue française *L'architecture d'aujourd'hui* est désormais relancée, sous l'égide d'un nouveau rédacteur en chef, Cyrille Poy, et d'un comité de rédaction rassemblant une quinzaine de protagonistes de la scène architecturale. Périodiquement, chacun des membres de ce comité se mue en rédacteur en chef invité.

Dans ce numéro – qui marque également le début d'une collaboration avec la revue *TRACÉS* –, c'est Rudy Ricciotti qui endosse ce rôle en proposant un sommaire riche et varié : des écrits oubliés de Roland Barthes, un entretien avec Oscar Niemeyer, des reportages à Guantanamo Bay ou dans le village de Küstendorf, édifié par Emir Kusturica, la découverte de l'architecte mexicaine Tatiana Bilbao, un essai du paysagiste belge Bas Smets et 45 pages consacrées au Learning Center de l'EPFL et à quatre ateliers de l'ENAC.

Francesco Della Casa